

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 171 Puis que de toy vien, et non d'autre place

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 171 Puis que de toy vien, et non d'autre place

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPuis que de toy vien, & non d'autre place

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 171

FoliotationD6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Qui sont si bien d'amour entrelassez:
Que sans iamaïs d'aymer estre lassez
Plus tost sont mors, q̄ par discords deffaits.

Autre.

L'œil dit assez s'il estoit entendu,
La bouche veut mon desir reueler:
Mais cela m'est par crainte defendu
Ne pourroit-on m'entendre sans parler?

Autre.

Puis que de toy vien, & non d'autre place
Ce feu ardent, qui nuit & iour m'enflamme,
Commēt ce fait que tu n'en sens la flamme,
Et que vers moy es plus froide que glace.

Autre.

O doux rapport que dois ie desirer
Qui as voulu du serf la deliurance:
A plus haut bien ne pouuoir aspirer
Qu'en languissant offrir la iouissance.

Autre.

Amour & moy auons fait vne dame,
Voulant ouir les plaintes d'amitié:
Dont i'ay vaincu le corps & amour, l'ame
Et conuert y la rigueur en pitié.

Autre quatrain.

Au feu d'amour ie fais ma penitence
Pour vne dame qui me naure a grand tort
Et toutesfois d'elle ne veut vengeance
I'ayme trop mieux en endurer la mort.

Autre